

Origine de la mort

Un jour, Mort fabrique un tambour appelé *kamou*. Quand il se lève, il se rend en brousse où se trouvent les animaux et il joue son tambour. Il joue et cela attire les animaux qui viennent danser. Un jour il commence à jouer. Ecoutez le, son tambour :

Tiitii makoulta tafadim wabadim
Tiitii makoulta tafadim dabadim
Tiitii hmmm lénou lélénoum
Tiitii makoulta tafadim dabadim
Tiitii makoulta tafadim dabadim
Tiitii.

Attiré par le son du tambour, un animal lui répond :

Témagnaanou bakedi kakpéta koum dani kouba.
Témagnaanou bakedi kakpéta koum dani kouba.
Louwéna bèmini kafara kassa
Louwéna bèmini kafara kassa
Baouga mada magnéwa na kafara kassa.

Mort a tué un animal qu'il a gardé dans une chambre chez lui. Le lendemain quand il se lève, il prend son tambour puis il se met à jouer :

Madjoubin boubou kpassa.
Madjoubin boubou kpassa.
Madjoubin boubou kpassa.
Madjoubin boubou kpassa.
Madjoubin boubou kpassa.

Lièvre prend sa flûte et se met à imiter la mort :

Tiitii makoultafadim wabadim
Tiitii makoultafadim dabadim
Tiitii hmmm lénou lélénoum
Tiitii makoultafadim dabadim
Tiitii makoultafadim dabadim
Tiitii.

Un autre animal dit :

Témagnaanou bakedi kakpéta koum dani kouba.
Témagnaanou bakedi kakpéta koum dani kouba.
Louwéna bèmini kafara kassa
Louwéna bèmini kafara kassa
Baouga mada magnéwa na kafara kassa.

Il veut dire dit qu'il sera pris au piège. Quand les autres animaux vont se mettre à danser, il faut faire attention. Il ne faut pas s'approcher de lui. Sa main cherche à piquer une personne. Il leur demande : avant, j'étais libre comme vous, maintenant que le piège m'a pris, vous ne vous approchez plus de moi parce que mon os va vous piquer ?

Il a fait cela puis il a tué un autre animal et il l'a amené chez lui. Le lendemain, il s'est rendu au même endroit. Quand les animaux l'ont vu ils se demandèrent : nous pensons que c'est l'homme qui nous tue, oui c'est bien lui, nous n'irons plus vers lui aujourd'hui. Tandis que celui-ci continue à jouer :

Madjoubin boubou kpassa.
Madjoubin boubou kpassa.
Madjoubin boubou kpassa.

Madjoubin boubou kpassa.

Madjoubin boubou kpassa.

Lièvre toujours accroché à sa flûte ne cesse de siffler :

Tiitii makoultafadim wabadim

Tiitii makoultafadim dabadim

Tiitii hmmm lénou lélénoum

Tiitii makoultafadim dabadim

Tiitii makoultafadim dabadim

Tiitii.

Il a tué un autre animal et il est revenu à la maison. Quand il a laissé l'animal tué dans une chambre, un enfant est venu voler la chaire de l'animal. Entre temps Mort était sorti. A son retour, il remarque que la porte de la chambre est à moitié fermée. Il se demande : qui est celui qui est entré dans ma chambre ? Lorsqu'il s'approche de la chambre, l'enfant sort en courant. Il prend une massue puis il se met à poursuivre l'enfant. L'enfant court et Mort le suit. A quelques pas de l'enfant, il lance sa massue qui l'atteint à la nuque. L'enfant tombe et meurt. Ses parents viennent le prendre en pleurant. Ils pleurent, ils pleurent sans cesse.

Quand Mort voit les parents de l'enfant pleurer, il se demande : depuis que j'ai commencé à tuer les gros animaux de la brousse, je n'ai jamais vu personne pleurer pour eux. Pour ce petit enfant que j'ai tué, les hommes pleurent pour lui ?

C'est depuis ce temps que la mort a commencé à tuer aussi les hommes.

Rose Kondo